

« On se débarrassera des animaux domestique inutiles. On s'abstiendra d'élever des porcs, des lapins, des poules, des pigeons, etc., dans des lieux resserrés ou dans des cours peu spacieuses et qui n'ont pas d'air.

« Les habitans des maisons, particulièrement dans les quartiers populeux, devraient à cet égard se surveiller mutuellement ; ils devraient en outre contribuer, chacun pour sa part, à la propreté des rues, surtout lorsqu'elles sont étroites. Il y va de l'intérêt de tous.

« 3o Le refroidissement est placé, par ceux qui ont observé le cholera, au nombre des causes les plus propres à favoriser le développement de cette maladie. Il est donc nécessaire d'éviter cette cause en se vêtant chaudement, et en se garantissant particulièrement le bas-ventre et les pieds de l'action du froid.

« A cet effet, il est bon d'entourer le ventre nu d'une ceinture de laine, de porter sur la peau des canisoles de tricot de laine ou de flannelle, de faire usage de chaussons de laine ; ces vêtemens seront changés et lavés quand ils seront humides ou salis. On se lavera souvent les pieds à l'eau chaude ; on portera des sabots ou des galoches, lorsqu'on sera obligé de séjourner dans le froid et l'humidité ; en un mot, on se chaussera avec propreté, et de manière que les pieds soient à l'abri du froid et de l'humidité.

« Beaucoup de personnes, surtout parmi la classe peu fortunée, ont la très-mauvaise habitude en se couchant, et plus encore en se levant, de poser les pieds nus sur le sol froid, et même d'y marcher. On ne saurait trop blâmer cet usage, qui deviendrait particulièrement dangereux pendant que le cholera régnerait.

« C'est encore dans la crainte du refroidissement qu'en été même il faudra s'abstenir de coucher les